

Bilans des séances

BILAN DE LA SÉANCE 1 :

→ Les récits de « science-fiction » se déroulent dans le futur, puisqu'ils sont aussi des romans « d'anticipation », c'est-à-dire des romans dans lesquels l'auteur(e) imagine et donne à voir une vision de l'avenir. Ces romans questionnent souvent la société actuelle ainsi que les potentiels dangers futurs du développement des sciences et des technologies.

BILAN DE LA SÉANCE 2 :

→ Dans cet incipit « in medias res », Amélie Nothomb nous plonge directement dans un futur dystopique dans lequel une émission de télé-réalité reproduit les événements de la Shoah. Ainsi, l'écrivaine fait le lien entre l'Histoire et la société actuelle. L'auteure nous pousse à aborder la réalité des camps de concentration et d'explorer le mode de vie qui était imposé aux victimes par l'intermédiaire d'une critique des émissions de télé.

BILAN DE LA SÉANCE 3 :

→ Dans ce film, le réalisateur cherche à répondre aux problématiques suivantes, pas si éloignées de celles abordées dans le film « Matrix », des sœurs Washowski : « *Le monde existe-t-il ? Le réel est-il une illusion ? En l'état actuel des technologies, un tel show télé est-il si invisageable ? Quelle valeur accorde-t-on encore à la vie privée ?* ». En cela, le film évoque des thématiques communes à celles du roman Acide Sulfurique, de Nothomb.

BILAN DE LA SÉANCE 4 :

→ Dans ce roman d'anticipation paru en 1945, George Orwell plonge « in medias res » le lecteur dans un monde irréaliste, mais pourtant terrifiant car, sensé se dérouler en l'an 1984, il constitue le témoignage d'un avenir possible, dans une société d'après guerre où la foi en l'Homme disparaît. Cependant, le récit relate l'histoire d'un homme anti-conformiste qui vit dans une société totalitaire et qui se différencie des autres par sa capacité à penser par lui-même.

BILAN DE LA SÉANCE 5 :

→ Ces extraits filmiques mettent tous en scène des dystopies, c'est-à-dire des récits d'anticipation dans lesquels les personnages évoluent dans un monde futuriste mais imparfait, empli d'injustices. Dans ces types de films, généralement, les problèmes de société sont liés aux excès des progrès scientifiques et technologiques, ou aux régimes totalitaires et dictatoriaux.

BILAN DE LA SÉANCE 6 :

→ Ce qui peut étonner dans ce roman de Suzanne Collins, c'est que le futur ne s'inscrit pas dans un décor ultra-moderne avec technologies dernier cri. Au contraire, on fait plutôt un bond dans le passé. Retour à l'état primitif de l'être humain et à ses besoins primaires. Dans cette dystopie, on retrouve une critique de la télé-réalité associée à une dénonciation de la dictature.